

Coton durable : accroître le potentiel



La culture du coton offre aussi un potentiel en termes d'atténuation des effets du changement climatique, selon un rapport de l'Institut international pour le développement durable (IISD).

Le coton est plus bénéfique à la lutte contre le changement climatique que la plupart des fibres synthétiques utilisées dans le secteur textile, émettant un tiers de GES (Gaz à effet de serre) de moins par kilogramme de fibres produites. En 2019, quelque 2,5 millions d'agriculteurs ont produit au total entre 6,24 Mt et 6,46 Mt de coton fibre conforme NVD, d'une valeur à la plantation autour de 3 à 5 milliards de dollars, soit une hausse de 0,44 million de tonnes à 0,49 million de tonnes par rapport à l'année précédente.

Avec une croissance importante, le coton conforme NVD représente maintenant 25 à 26% de la production mondiale totale. Selon l'IISD, en 2019, environ 92% du coton conforme NVD provenait d'Asie – Inde, Chine et Turquie –, l'Inde arrivant en tête avec une production de 349 786 tonnes. L'Afrique représente environ 4% de la production (Tanzanie, Ouganda et Bénin). L'étude montre aussi que l'Inde, la Chine, les États Unis, l'Ouzbékistan et le Brésil offrent des NVD qui présentent le plus de potentiel d'expansion compte tenu de la taille de leur production cotonnière de type conventionnel.

Le Burkina Faso, le Mali, le Soudan, le Tchad, et l'Éthiopie peuvent, selon l'étude, favoriser le développement durable grâce aux exigences sur les producteurs pour adopter des pratiques de culture plus durables, eu égard à leur part dans la production mondiale de coton, l'application encore limitée de NVD et leur place dans l'Indice de développement humain.